

**FILOSOFICKÁ FAKULTA MASARYKOVY UNIVERZITY**

**ÚSTAV ROMÁNSKÝCH JAZYKŮ A LITERATUR**



**LES ÉLÉMENTS DE LA FANTASY DANS *LAME* D'ESTHER ROCHON**

Bakalářská práce

Vypracovala:  
Eliška Nováková

Vedoucí práce:  
Ph.Dr. Petr Dytrt, Ph.D.

**Brno 2010**

## **Prohlášení**

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci vypracovala samostatně a pouze s využitím uvedených zdrojů.

Zároveň prohlašuji, že se elektronická verze mé práce shoduje s verzí tištěnou.

V Brně 30. dubna 2010

---

Podpis autora

## **Poděkování**

Ráda bych touto cestou poděkovala panu Ph.Dr. Petru Dytrtovi, Ph.D. za cenné rady, připomínky a především za jeho trpělivost při vedení mé bakalářské práce.

## Table de matière

1. Introduction .....	5
2. Partie théorique .....	8
2.1 Définition du terme « fantasy » et sa délimitation à partir de la littérature fantastique et de la science fiction .....	8
2.2 Sous-catégories de la fantasy .....	12
2.3 Sujets et motifs les plus fréquents de la fantasy .....	14
3. Auteur et la fantasy québécoise.....	17
3.1 Biographie d'Esther Rochon .....	17
3.2 Œuvre d'Esther Rochon .....	18
3.3 Fantasy au Québec .....	20
4. Livre « Lame » .....	22
4.1 Résumé de l'histoire.....	22
4.2 Comparaison de la réalité et irréalité.....	23
4.3 Espace.....	24
4.3.1 Espace réel.....	25
4.3.2 Espace irréel - Conception de l'enfer .....	25
4.3.2.1 Forme de l'enfer .....	26
4.3.2.2 Créatures en enfer.....	28
4.3.2.3 Système de la justice infernale .....	29
4.3.2.4 Traditions en enfer .....	30
4.4 Caractéristique des personnages.....	33
4.4.1 Lame.....	33
4.4.2. Vaste.....	35
4.4.3 Rel .....	36
5. Conclusion.....	38
6. Bibliographie.....	40

## 1. Introduction

Pour mon mémoire de licence, j'ai choisi un livre qui s'appelle *Lame* et qui représente le premier tome du cycle *Chroniques infernales*. L'auteur de ce livre se nomme Esther Rochon et elle est une écrivaine québécoise.

Il y a trois raisons pour le choix de ce livre. La première raison, c'est qu'on est mentionné que ce livre est écrit dans le genre de fantasy et ce genre des livres est mon genre préféré. J'ai déjà lu beaucoup de livres, tchèques ainsi qu'étrangers, écrits dans ce genre, mais aucun n'était français ni francophone, donc je voulais élargir mes connaissances actuelles et obtenir aussi une base théorique de ce genre. La deuxième raison est en partie le fruit du hasard. Puisque je n'ai aucune connaissance des livres francophones dans le genre de fantasy, j'ai commencé à chercher dans la bibliothèque de la faculté et à l'aide du livre *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury*<sup>1</sup>, j'ai enfin trouvé ce livre d'Esther Rochon qui m'a captivée. La troisième raison de mon choix est très simple. La fantasy est un genre assez jeune, non exploré et donc, on a un champ d'activité assez vaste, on peut encore trouver beaucoup de choses nouvelles dans ce domaine. Dans chaque pays, les théoriciens ont des avis différents sur la fantasy, ce qui permet de spéculer un peu plus qu'en parlant des genres qui existent depuis longtemps et qui étaient déjà tout à fait sondés.

Le but de ce mémoire de licence sera donc d'examiner ce livre du point de vue du genre de fantasy, de trouver les éléments fantastiques et finalement on essaiera de dire, pourquoi ce livre est considéré comme relevant du genre fantasy. Pour cette raison, on va focaliser la définition du genre et sa division. Nous allons délimiter la fantasy de la science fiction et de la littérature fantastique en général. Quels sont les motifs et sujets fréquents dans ce genre ? Il faut aussi apprendre quelque chose de l'auteur et sa création dans le contexte de la fantasy québécoise. On va analyser le livre *Lame* de différents aspects, il faut approcher l'histoire de ce livre et on va focaliser notre attention sur la différence entre la réalité et l'irréalité et leur influence réciproque, on va caractériser les trois personnages principaux et auprès d'eux, on va essayer de détecter les qualités fantastiques. De ce point de vue, il faut souligner que c'est l'espace qui représente la source de données fondamentale et la plus intéressante. Quels sont leurs traits réels et irréels de cet espace ? Quels êtres habitent en enfer ? Quelles sont ses spécificités ? Y a-t-il des traditions qui soient propres à l'espace de l'enfer ? Existe-t-il en enfer quelque système de la justice ? Et si oui, comment fonctionne-

---

<sup>1</sup> KYLOUŠEK, Petr. *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury*, Brno, Host 2005.

t-il ? Nous allons essayer de donner des éléments de réponse à toutes ces questions dans le présent travail.

Pour pouvoir bien étudier la base théorique, c'est-à-dire les éléments fantastiques, on va utiliser les textes théoriques qui traitent directement du genre de fantasy. Pour ce but, on va employer différentes publications du théoricien tchèque Ivan Adamovič. Les sources les plus importantes seront son livre *Slovník české literární fantastiky a SCI-FI* et les articles qui étaient publiés dans le magazine *Ikarie*<sup>2</sup>. Andrzej Sapkowski a publié aussi dans le magazine *Ikarie* son article théorique qui concerne la fantasy qu'on va utiliser. Comme une autre source serviront les livres de Jiří Šrámek (*Morfologie fantastické povídky*<sup>3</sup>) et de Richard Mathews (*Fantasy*<sup>4</sup>). Ces sources précitées nous aideront à trouver la définition du genre de fantasy et le diviser en sous-genres. Comme la source supplémentaire servira le livre de Lubomír Doležel et son livre *Heterocosmica*, parce que dans cette œuvre, il développe le concept d'univers fictionnels qui peut aider à nous comprendre les univers fantastiques. On ne peut pas oublier non plus les sources en ligne, où il faut chercher les informations rares qui concernent la vie d'Esther Rochon ainsi que ses œuvres, parce que dans notre pays, c'est une écrivaine peu connue. On peut trouver quand même des notions dans le livre *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury* qui nous servira aussi comme une source additionnelle pour ce mémoire de licence. Ce livre peut aussi offrir les informations sur la fantasy québécoise.

Comme on a déjà mentionné, le but de ce travail sera de réfléchir sur le fait que le livre *Lame* est considéré comme un livre écrit dans le genre de fantasy. Le travail sera divisé en trois parties principales. D'abord on va définir la fantasy et préciser sa position envers la littérature fantastique et la science fiction qui sont les genres très proches et souvent interchangeables pour les non professionnels de la littérature. On va trouver les thèmes et les motifs les plus fréquents de ce genre et on va diviser la fantasy en sous-genres et on va essayer de classer le livre observé. La deuxième partie sera composée d'une base générale qui concerne la fantasy québécoise - illustrer la situation autour de la fantasy du Québec pour pouvoir saisir la création d'Esther Rochon dans le contexte québécois et de la biographie d'Esther Rochon ce qui est important pour savoir pour quelle raison elle a commencé à écrire ce genre de livres. La dernière partie qui est l'analyse du livre *Lame* est divisée en quatre points : Premièrement, on va approcher un peu le résumé de l'histoire du livre observé, puis,

---

<sup>2</sup> *Ikarie* est un magazine tchèque qui s'occupe de tout qui concerne la fantastique, la science fiction et tout ses sous-genres et ramifications .

<sup>3</sup> ŠRÁMEK, Jiří. *Morfologie fantastické povídky*, Brno, Masarykova univerzita, 1993.

<sup>4</sup> MATHEWS, Richard. *Fantasy: The Liberation of imagination*, New York, Routledge, 2002.

on va se vouer à la comparaison de la réalité et irréalité dans *Lame* et la proportion de ces deux éléments. Troisièmement, on va se concentrer sur l'espace dans le livre qui forme un des éléments fantastiques importants. On peut y trouver deux types du monde, un qui est réel et l'autre qui est irréel et on va examiner, si ces deux mondes ont quelque chose de commun ou ce qui permet de les distinguer. S'ils ont interconnectés et si oui, de quelle manière. Puis on va décrire en détail l'irréel, son apparence, les êtres qui vivent dans ce monde, les coutumes et les traditions de ce monde et avant tout, on va esquisser le système de la justice, parce que cette institution joue un rôle important dans ce livre. Enfin, on va caractériser les personnages principaux – Lame, Vaste et Rel et on va essayer de déterminer, si tous ces personnages sont fantastiques ou seulement quelques-uns et auprès de ceux qui sont fantastique, on va essayer de définir sur quoi reposent ses qualités fantastiques.

## 2. Partie théorique

### 2.1 Définition du terme « fantasy » et sa délimitation à partir de la littérature fantastique et de la science fiction

La fantasy, comme un genre indépendant commence à se détacher dans les années 1950 et 1960, probablement sous l'influence de l'œuvre de J. R. R. Tolkien. La fantasy a subi un changement plus rapide que le genre de science fiction ce qui est un genre, du point de vue temporel, parallèle avec la fantasy. Parmi les sources d'inspiration de la fantasy, on peut compter par exemple les mythes, les légendes, mais aussi les contes de fées.

Il n'est pas facile de définir le genre de fantasy et c'est la raison pour laquelle il faut trouver d'abord un nom commun qui associerait les genres où il se passe des « choses autrement »<sup>5</sup>. Le mot qu'on cherche est « la littérature fantastique » et puis « le fantastique ». Jiří Šrámek dit à propos du fantastique : « *V moderní terminologii je fantastično běžně spojováno s neskutečným, neexistujícím, zcela vymyšleným, chimérickým.* »<sup>6</sup> Il continue qu'il n'y a pas « la réalité » comme une vérité contre « le fantastique » comme une fiction fautive et il développe cette idée plus loin : « *Pojmy jako „fantastično“ a „fantastický“ je proto třeba v literatuře chápat ve spojitosti s nespécifickým ztvárněním (napodobením, imitací) skutečnosti v uměleckém díle.* »<sup>7</sup> Si on veut définir la littérature fantastique, on peut utiliser la définition qui est apparue dans *Slovník literární teorie* : « *Fantastická literatura - souhrnné označení pro literární díla, vytvářející obraz skutečnosti za pomoci prvků smyšlených, tj. takových, které neodpovídají běžné zkušenosti, ani obecně platnému pojetí a nazírání světa.* »<sup>8</sup> Cette définition a été utilisée par Ivan Adamovič dans son article dans le magazine *Ikarie*. Ce théoricien définit la littérature fantastique en ces termes : « *Fantastická literatura v užším slova smyslu je příběhem, kde je přítomen prvek nadpřirozena (magie, spiritismu apod.). [...] V širším slova smyslu zahrnuje i SF díla a označuje veškerou literaturu, jejíž děj vybočuje*

---

<sup>5</sup> « [N]ěco jinak », nous traduisons.

ADAMOVIČ, Ivan. *Slovník literární fantastiky a science fiction*, R3, Praha, 1995, p. 6.

<sup>6</sup> « Dans la terminologie moderne, le fantastique est lié avec quelque chose d'irréel, non existant, tout à fait imaginaire, chimérique. »

ŠRÁMEK, Jiří. *Op. cit.*, p. 3, nous traduisons.

<sup>7</sup> « Il faut interpréter les termes comme « le fantastique » et « fantastique » dans la littérature en connexion avec l'interprétation (l'imitation) de la réalité dans une œuvre. »

ŠRÁMEK, Jiří. *Op. cit.*, p. 3., nous traduisons.

<sup>8</sup> « La littérature fantastique – la notation globale des œuvres littéraires constituant l'image de la réalité à l'aide des éléments fantastiques, cela veut dire ceux, qui ne correspondent pas à une expérience ordinaire ni à la conception généralement reconnue et la manière de voir du monde. »

*Slovník literární teorie*, Praha, Čs. spisovatel, 1977 cité par ADAMOVIČ, Ivan : O pojmu fantasy, *Ikarie*, roč. 1, č.2, 1990, p. 49, nous traduisons.



z rámce nám známé reality. »<sup>9</sup> D'après Ivan Adamovič, on peut diviser la littérature fantastique en deux grands groupes. Le premier est la littérature qui est dans une certaine mesure réalisable et représente la variante de notre réalité soit future, soit alternative. C'est la littérature de la science fiction. Le deuxième groupe est formé par les autres littératures fantastiques qui décrivent des phénomènes et des objets en principe irréalisables. Dans cette catégorie, on peut ranger la fantasy qui, du point de vue thématique, puise des mythes, des légendes et des contes de fées, l'horreur qui contient les éléments surnaturels (les fantômes, les mort-vivants) et la littérature fantastique pure qui décrit les phénomènes irrationnels dans le monde réel.

Après avoir défini la littérature fantastique en général, il faut essayer de trouver la définition du genre qui est pour ce travail le plus important. Mais comme on a remarqué avant, découvrir cette définition n'est pas si simple, parce que la fantasy telle quelle est un genre assez jeune et il évolue toujours. Mais on peut essayer d'approcher ce genre. Ivan Adamovič caractérise la fantasy comme la littérature « *vesměs se odehrávající v imaginárních středověkých světech, kde jsou realitou rytíři, magie a nestvůry* »<sup>10</sup>. Il faut dire que c'est une définition qui a vingt ans. Evidemment, ce genre a subi un grand changement et à présent, on connaît beaucoup de livres écrits en genre de fantasy, dont l'action se déroule dans le monde qui ne doit pas être obligatoirement médiéval. Pour tous ces livres, on cite l'exemple de J. K. Rowling et son œuvre de *Harry Potter*. L'action de livres de J. K. Rowling est située dans la réalité et on n'y trouve aucun moyen âge, cela va sans dire. La définition de Richard Mathews est plus actuelle et plus précise pour nos buts : « *In fact, the literary genre of modern fantasy is characterized by a narrative frame that unites timeless mythic patterns with contemporary individual experiences. Its stories at their hearts are about the relationship between the individual and the infinite.* »<sup>11</sup> Et même s'il admet comme la plupart des théoriciens que la définition du genre est loin d'être facile, il l'essaie quand même: « [...] *it is a type of fiction that evokes wonder, mystery, or magic – a sense of*

---

<sup>9</sup>« La littérature fantastique au sens restreint d'un mot est l'histoire où l'élément du surnaturel (la magie, le spiritisme etc.) est présent. Au sens large d'un mot, elle inclut aussi toutes les œuvres de la sci fi et elle désigne toute la littérature, dont l'action écarte du cadre de la réalité connu à nous. »

ADAMOVIČ, Ivan. *Op. cit.*, p. 6, nous traduisons.

<sup>10</sup>« La littérature qui se déroule en général dans les mondes médiévaux imaginaires où chevaliers, magie et monstres représentent la réalité. »

ADAMOVIČ, Ivan. *Art cit.*, p. 49, nous traduisons.

<sup>11</sup>« En fait, le genre littéraire de la fantasy moderne est caractérisé par la construction narrative qui unit des modèles fantastiques atemporels avec des expériences individuelles contemporaines. Ses histoires dans leur fond sont de la relation entre l'individualité et l'infini. »

MATHEWS, Richard. *Op. cit.*, p. 1, nous traduisons.

*possibility beyond the ordinary, material, rationally predicable world in which we live.* »<sup>12</sup>  
Cette caractéristique à la différence de celle d'Ivan Adamovič inclut une échelle des mondes et donc des histoires plus large. Richard Mathews remarque encore : « *Unlike realistic fiction, fantasy does not require logic - technological, chemical, or alien - to explain the startling actions or twists of character and plot recorded on its pages; such events may be explained by magic or not explained at all.* »<sup>13</sup>

Quand on parle de la littérature fantastique en général ou de la fantasy concrètement, il faut mentionner les éléments de la présence de la réalité du monde où nous vivons. On ne peut pas oublier que chaque fiction, même si c'est la fiction la plus irréelle et fantastique, a ses fonds dans notre réalité. Cette thèse documente les définitions citées ci-dessus et c'est la raison pour laquelle la réalité est inséparable du fantastique et on ne doit pas oublier d'opérer avec cet aspect du genre.

On a déjà mentionné à maintes reprises que si on parle de la fantasy, il faut aussi délimiter la fantasy de la science fiction. Les deux appartiennent dans la catégorie de la littérature fantastique, mais ils ne sont pas interchangeables, même si leurs frontières peuvent être souvent très floues. Trouver la définition de la science fiction est plus facile que de trouver celle de la fantasy ce qui est donné par le fait que les événements dans la science fiction sont plus simples à imaginer. Dit de façon simplifiée, pour beaucoup de lecteurs, il est plus facile d'imaginer qu'on aurait de nouvelles technologies ou que les extraterrestres viendraient sur la terre que le fait qu'ils verraient un unicorne ou des elfes. Concernant la science fiction, Ivan Adamovič remarque :

*« Science fiction je literaturou změny. Jde zde o změnu celé společnosti, o zásah do každodenní reality. SF se tematicky zabývá důsledky této změny, ať už globální (všechny příběhy posazené do budoucnosti) nebo lokální či individuální s uvážením jejich možného dopadu (vynálezy, experimenty, neobyčejné schopnosti člověka). Popis této změny [...] je pak využíván za různými účely – prognostickým (lidský charakter vystavený neobvyklé situaci) a podobně. [...] v užším pojetí jsou události popisované SF literaturou v zásadě uskutečnitelné a racionálně vysvětlitelné. »*<sup>14</sup>

---

<sup>12</sup> « [...] [C]'est un type de la fiction qui évoque le miracle, le mystère ou la magie - le sens de la possibilité à part du monde ordinaire, matériel et rationnellement compréhensible dans lequel nous vivons. »

MATHEWS, Richard. *Op. cit.*, p. 1, nous traduisons.

<sup>13</sup> « A la différence de la fiction réaliste, la fantasy n'exige pas une logique - technologique, chimique ou extraterrestre - pour expliquer l'action farfelue ou la confusion des caractères et l'intrigue sur ses pages. Ces événements peuvent être expliqués par la magie ou ne doivent pas être expliqués du tout. »

MATHEWS, Richard. *Op. cit.*, p. 3, nous traduisons.

<sup>14</sup> « La science fiction est une littérature de changement. Il s'agit d'un changement de toute la société, d'une intervention à la réalité quotidienne. La science fiction s'occupe thématiquement du conséquent de ce changement, quoi que c'est celui de global (les histoires mises à l'avenir) ou celui de local ou individuel prenant en considération leur incidence possible (les inventions, les expériences, les capacités extraordinaires d'un homme). La description de ce changement [...] est puis utilisée dans les buts différents –pronostique (le caractère humain exposé à une situation inhabituel) etc. [...] A la conception restreinte, les événements décrits dans la littérature de science fiction sont en principe réalisables et rationnellement explicables. »

ADAMOVIČ, Ivan. *Op.cit.*, p. 6, nous traduisons.

Avec la théorie que la science fiction est la littérature de changement consent aussi John Robert Colombo dans son essai *Four hundred years of fantastic literature in Canada* où il écrit : « *The imagination, as distinguished from the Realistic Imagination, presents human beings, society, the world, and the cosmos as transformed by change (Science Fiction) [...].* »<sup>15</sup> On peut compléter tout cela par la définition de Richard Mathews qui affirme : « *Science fiction is anchored in actual. It depicts events in a rational universe in which occurrences are subject to reasonable scientific explanation and causality, however futuristic, alien, or inventive the science.* »<sup>16</sup> Et si on veut parler de la différence entre la fantasy et la science fiction, Richard Mathews cite dans son livre Orson Scott Card<sup>17</sup> qui distingue la science fiction et la fantasy d'une manière simple : « *If the story is set in a universe that follows the same rules as ours, it's science fiction. If it's set in a universe that doesn't follow our rules, it's fantasy.* »<sup>18</sup> John Robert Colombo confirme la distinction de Richard Mathews par sa propre définition: « *The imagination, as distinguished from the Realistic Imagination, presents human beings, society, the world, and the cosmos [...] as foreign to our own world (Fantasy Fiction) [...].* »<sup>19</sup> A ces deux dernières définitions, on peut bien observer qu'évidemment, la fantasy et la science fiction sont deux catégories différentes et qu'il faut les distinguer.

Dans ce chapitre, on a trouvé un mot supérieur qui unit la fantasy ainsi que la science fiction. C'est le terme le fantastique et surtout la littérature fantastique. Ce genre qui est représenté par le façonnement non spécifique de la réalité dans l'œuvre, a ses fonds dans des légendes, des mythes et des contes de fées. La fantasy est un type de la fiction caractérisé par la magie ou par la mystère comme une autre possibilité de la réalité que celle où on vit. La science fiction est au contraire la littérature du changement et son univers est fondé sur le progrès technologique. La causalité est scientifiquement explicable.

---

<sup>15</sup> « *L'imagination, quand on la distingue de l'Imagination Réaliste, présente les êtres humains, la société, le monde et le cosmos comme transformé d'un échange (la science fiction).* »

COLOMBO, John Robert. *Four hundred years of fantastic literature in Canada*, in : PARADIS, Andrea. (éd.) *Out of this world*, Quarry Press & National Library of Canada, Kingston, 1995, p. 31, nous traduisons.

<sup>16</sup> « *La science fiction est ancrée dans l'actualité. Elle représente les événements dans l'univers rationnel, dans lequel les faits sont subordonnés à l'explication scientifique rationnelle et la causalité bien que futuriste, extraterrestre ou inventé par la science.* »

MATHEWS, Richard. *Op. cit.*, p. 4, nous traduisons.

<sup>17</sup> L'auteur contemporain qui écrit les deux genres, la science fiction de même que la fantasy.

<sup>18</sup> « *Si l'histoire est située au monde qui suit les mêmes règles que le nôtre, c'est la science fiction. Si elle est située au monde qui ne suit pas les mêmes règles que le nôtre, c'est la fantasy.* »

CARD, Orson Scott. *How to write science fiction and fantasy*, Cincinnati, Writer's Digest Books, 1990, cité par MATHEWS, Richard. *Fantasy: The Liberation of imagination*, Routledge, 2002, p. 4, nous traduisons.

<sup>19</sup>« *L'imagination, quand on la distingue de l'Imagination Réaliste, présente les êtres humains, la société, le monde et le cosmos comme étrangère pour notre monde (la fantasy).* »

COLOMBO, John Robert. *Op. cit.*, p. 31, nous traduisons.

## 2.2 Sous-catégories de la fantasy

A présent, quand on sait où est la place de la fantasy à l'égard de la littérature fantastique et de la science fiction, il faut souligner que même la fantasy a ses sous-genres comme beaucoup d'autres genres plus âgés. Ce qui est important c'est que cette division diffère selon divers théoriciens. Dans cette partie de notre travail, on va d'abord présenter les sous-genres qui sont plus ou moins déjà stabilisés et installés (la source la plus importante sera dans ce cas l'article qui s'appelle *Terminologie fantastické literatury* d'Ivan Adamovič) et puis on va mentionner la division selon Andrzej Sapkowski<sup>20</sup> de son article *Subžánry subžánru*<sup>21</sup>. Derrière chaque sous-catégorie, on va présenter entre parenthèses un exemple typique pour le sous-genre donné. Il faut aussi remarquer que beaucoup de livres écrits en genre de fantasy ne peuvent pas être rangés avec certitude précisément dans un sous-genre concret. Les éléments des sous-catégories différents se mélangent et peu de livres relève d'un sous-genre pur.

### *1<sup>er</sup> type de la division*

Dark fantasy - C'est la fantasy avec les éléments forts de l'horreur. Cette sous-catégorie inclut fréquemment les personnages dont le caractère est plutôt obscur ou nettement méchant. Le vampire, c'est un personnage qui s'y trouve souvent. (H. P. Lovecraft - *Mythe de Cthulhu*).

Heroic fantasy - Le sous-genre presque identique avec la sword and sorcery, mais l'heroic fantasy est orienté surtout vers la lutte, tandis que la sword and sorcery vers la magie et la sorcellerie, comme suggère son nom. (R. E. Howard – *Les Cycles de Conan*).

High fantasy - Dans cette sous-catégorie, ce qui est important c'est plutôt la force et le message de l'histoire que la lutte. L'axe principal de l'histoire est souvent quelque voyage lié avec une quête. Le thème de ce sous-genre est en majorité sérieux. Le monde dans lequel se déroule l'action est souvent très travaillé, il a son propre histoire, sa mythologie et ses légendes. Le bien et le mal sont bien distingués ici. (J. R. R. Tolkien – *Le Seigneur des anneaux*).

---

<sup>20</sup> Écrivain de la fantasy polonais.

<sup>21</sup> SAPKOWSKI, A. "Subžánry subžánru". *Ikarie*, 2001, roč. 12, č. 12, p. 41-46.

Science fantasy - Le sous-genre où la fantasy se mêle avec la science fiction. Dans ces mondes, la magie et la science fonctionnent en même temps. Cela concerne souvent des histoires qui traitent sur le voyage dans le temps. (Jiří Kulhánek – *Divocí a zlí*).

Sword and sorcery - Les aventures qui sont orienté plutôt vers l'héro et ses capacités de combat que vers le développement de l'intrigue et du monde fantastique. L'héro lutte souvent contre la magie seulement à l'aide de son épée. (Michael Moorcock – *Elric*).

Fantasy historique - La fantasy construite sur fond d'un événement historique véritable, mais avec l'addition des motifs fantastiques, surtout avec la magie et les êtres surnaturels. Les auteurs essaient de voir cet événement historique d'une manière un peu différente justement à l'aide de ces éléments fantastiques. (Andrzej Sapkowski – *La Trilogie de Narrenturm*).

Fantasy urbaine - Une des catégories plus jeunes dont l'action se déroule dans la ville de notre monde et de notre temps, mais ce qui n'est pas présent à la différence de la science fiction, c'est une explication scientifique. Au contraire, il y a des événements inexplicables, les êtres fantastiques ou la magie. (Sergei Lukyanenko – *Night Watch*).

A la fin de cette partie il faut dire que selon certains lecteurs existent encore deux sous-genres, mais leur statut n'est pas encore entièrement reçu. Il s'agit de la fantasy humoristique dont le représentant principal est considéré Terry Pratchett et de la fantasy qui a des motifs semblables comme des contes de fées. On peut y classer par exemple Lewis Carolle et son livre *Alice au pays des merveilles* ou Michael Ende et son *L'Histoire sans fin*.

## 2<sup>ème</sup> type de la division

Cet article d'Andrzej Sapkowski est écrit en style populaire et donc son division est peu conventionnelle, mais bien plus intéressante.

Derrière la porte fermée - Sauf notre monde existe encore un autre monde parallèle qui suit des règles de la magie. Pour pouvoir entrer dans ce monde, il faut trouver quelque « porte » et il faut être prédestiné. (C. S. Lewis – *Chroniques de Narnia*).

Retelling - Il s'agit d'une histoire qui est déjà connue (souvent un conte de fées, une légende ou un mythe), mais l'auteur le raconte à nouveau à l'aide des motifs fantastiques. (M. Z. Bradley – *La Trahison de dieu* où elle propose la vue de Cassandre sur la guerre de Troie).

Faërie - Il existe un monde fantastique créé par l'imagination qui est autonome et qui n'a rien à faire avec le nôtre. (J. R. R. Tolkien et sa Terre du Milieu).

Historia Magica - Ce type se concerne l'histoire alternative ou on peut l'appeler « ce qui se passerait, si... ». Les auteurs réfléchissent à un événement historique de l'autre côté en utilisant les éléments de la magie. (M. Z. Bradley – *La Colline du dernier adieu*).

Il arrive quelque chose de méchant - Dans notre monde commence à se passer quelque chose de fantastique. Dans ce type, on peut trouver souvent les éléments de l'horreur, mais ce n'est pas la règle. (J. K. Rowling – *Harry Potter*).

Parmi nous animaux - Les histoires où les animaux traitent, parlent et sentent comme les hommes. On peut y s'apercevoir la similitude avec la fable. (Richard Adams – *Les Garennes de Watership Down*).

Urbain fantasy - Ce type selon Sapkowski coïncide avec la dernière sous-catégorie de notre première division, mais il y ajoute encore soi-disant MMS (Magic meets software) où la magie rencontre la technologie des ordinateurs. (Roger Zelazny – *Le Cycle des princes d'Ambre*).

### **2.3 Sujets et motifs les plus fréquents de la fantasy**

« *Fantastické motivy [...] jsou takové prvky tematické výstavby v literárním díle, jež se vztahují k zobrazování událostí, pro něž čtenář nenachází ve světě kolektivní lidské zkušenosti uspokojivý výklad.* »<sup>22</sup> Cette définition concerne la magie, les êtres fantastiques, les objets magiques ainsi que les races qui n'existent que dans notre imagination et beaucoup d'autres choses qui ne sont pas mentionnées.

---

<sup>22</sup> « *Les motifs fantastiques [...] sont les éléments de la construction thématique dans une œuvre littéraire qui conviennent à la représentation des événements, pour lesquels le lecteur ne trouve pas l'interprétation satisfaisante dans le monde de l'expérience collective humaine.* » ŠRÁMEK, Jiří. *Op. cit.*, p. 3, nous traduisons.

On peut dire que la présence de la magie est pour la fantasy presque obligatoire. Même si elle apparaît en formes différentes, il y en a plus ou moins toujours. Dans *Harry Potter* existe une communauté entière qui est fondée sur l'art de la magie. Dans *Night Watch*, la magie se divise en magie blanche et magie noire. Dans *Le Sorceleur*, la magie a plusieurs de niveaux - les sorciers utilisent un autre type de la magie que les sorcières etc. A la magie se rattachent les objets magiques - les amulettes, les bâtons, les objets qui sont déjà créés magiques (La pensine de *Harry Potter*) ou simplement ceux qui sont ensorcelés (Le portoloïn de *Harry Potter*) ou les êtres ou animaux magiques (comme par exemple l'unicorne dont la corne et le sang ont des effets curatifs<sup>23</sup>). Mais il faut dire que pas tous les animaux dans ce genre sont magiques. Ils y existent les créatures qui ne viennent pas de notre monde réel, mais qui ne sont pas doués de la magie. Ils sont simplement fantastiques.

Dans beaucoup de livres écrits en genre de fantasy, la division des races n'est pas si simple que dans notre monde réel. On distingue sans aucun doute quatre races (les hommes, les elfes, les nains et les hobbits). Parfois on y range aussi les orques, mais ce n'est pas encore stabilisé à cause des différentes théories comme celle de Tolkien qui dit que les orques sont en fait les elfes qui étaient longtemps torturés et puis ils ont muté. Si on prend comme un autre exemple le livre *Night Watch*, on peut voir que la diversité des races peut être même opprimé, parce qu'on n'y trouve que des humains et pourtant ce livre est considéré comme la fantasy, parce qu'il remplit les autres conditions du genre. A l'exception des hommes, on ne peut pas trouver d'autres races dans notre monde en même temps ils ne sont pas liés avec la technologie ce qui nous suggère qu'il ne s'agit pas de la science fiction.

Parmi les sujets fréquents du genre de fantasy, comme on a déjà indiqué dans le chapitre « Sous-catégories de la fantasy » appartient souvent la lutte du bien contre le mal (*Harry Potter*, *Le Seigneur des anneaux*), la quête liée avec un voyage (*Nijura*<sup>24</sup>), la lutte pour le pouvoir (*Le Sorceleur*) et beaucoup de thèmes partiels comme la quête de soi-même ou l'amour dans tous ses formes.

Concernant notre analyse suivante, il faut dire que le livre *Lame* se sépare un peu de ces motifs. Même si on peut y trouver les thèmes caractéristiques pour la fantasy, la magie n'est pas directement présente dans ce livre, mais on peut y trouver les créatures bizarres, on peut dire fantastiques, et les objets qui sont surnaturels. Concernant les races, c'est difficile aussi. On y trouve les humains terrestres et les humains infernaux. Les autres races de notre

---

<sup>23</sup> Cette règle est valable dans la plupart des histoires où se trouvent ces animaux magiques. C'est la raison pour laquelle on a choisi cette créature, parce que auprès de quelques autres, leurs capacités se diffèrent souvent.

<sup>24</sup> Ce livre a été écrit par une jeune écrivaine débutante d'origine allemande qui s'appelle Jenny-Mai Nuyen.

division classique n'y figurent pas. Mais les thèmes, au contraire, répondent très bien à nos exemples.



### 3. Auteur et la fantasy québécoise

#### 3.1 Biographie d'Esther Rochon

Esther Blackburn est née le 27 juin 1948 à Québec. Ses parents étaient artistes. Son père, Maurice Blackburn était compositeur de musique et sa mère, Marthe Blackburn était scénariste. En 1956 la famille a déménagé à Montréal où Esther passe son enfance. Après avoir obtenu baccalauréat, elle a étudié en mathématiques pures à l'université de Montréal et elle a obtenu son diplôme en 1969. Bientôt après, les 1970 Esther s'est mariée avec Jean-François Rochon. Elle a deux enfants. Le premier est né en 1973 et le deuxième en 1975. Elle habite toujours à Montréal. Depuis 1976, elle s'intéresse au bouddhisme et depuis 1980, elle enseigne l'introduction à cette philosophie orientale au Centre Shambhala de Montréal.

Depuis son adolescence, quand Esther découvre les oeuvres des grands auteurs de science-fiction, elle se décide à écrire les romans du même genre. Elle était aussi une grande admiratrice de H. P. Lovecraft, un écrivain américain de la fantasy et de la science fiction, qui a influencé beaucoup sa création. En 1964, à l'âge de presque 16 ans, elle obtient le Premier Prix littéraire, puisqu'elle gagne le Concours des jeunes auteurs de Radio-Canada, section Contes. La carrière d'Esther se développe surtout au milieu des années 1970 après qu'elle publie ses deux récits: *En hommage aux araignées* (1974) et *Le Rêveur dans la citadelle* (1977). Les deux récits ont apparus un peu remaniés. Le premier est refait pour les adolescents dans la nouvelle version du roman *L'Étranger sous la ville* (1986) et le deuxième devient une partie du roman *L'Épuisement du soleil* (1985). Puis Esther Rochon a gagné encore plusieurs prix littéraires décernés surtout dans le genre de science-fiction et du fantastique québécois. Elle a obtenu le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois quatre fois. Premièrement elle a reçu ce prix en 1986 pour *Au fond des yeux*, *Le Piège à souvenirs* (nouvelles) et *L'Épuisement du soleil* (roman). Pour la deuxième fois elle a obtenu le même prix un an plus tard pour son roman *Coquillage* et pour ses deux nouvelles qui s'appellent *Dans la forêt de vitrai* et *La nappe de velours rose*. Mais en 1986 ainsi qu'en 1987 elle a reçu deux fois Prix Boréal, d'abord pour *L'Épuisement du soleil*, puis pour *Coquillage*. Deux Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois ont succédé; en 1991 pour *L'Espace du diamant* et en 2000 pour *Or*. Tout cela nous montre que dans ce genre, elle est avec Élisabeth Vonarburg une des écrivaines succès du Québec.

Esther Rochon collabore aussi avec quelques journaux et revues, comme par exemple *Solaris* ou *Requiem*, dans lesquels elle publie surtout ses nouvelles. Elle est aussi

un des fondateurs de la revue de science-fiction québécoise *Imagine* en 1979. En même temps elle est un membre de l'Union des écrivaines et des écrivains québécois.

### 3.2 Œuvre d'Esther Rochon

La création d'Esther Rochon peut être divisée en deux parties. Elle écrit des romans et des nouvelles. Mais ce qui est commun pour tous les livres d'Esther Rochon, c'est qu'ils sont écrits dans le genre de science-fiction ou de fantasy. Cependant on peut trouver dans ses livres des liens avec la réalité liée surtout avec la ville où elle habite, avec Montréal.

En ce qui concerne les sujets de ses livres, on peut dire que le thème principal qui relie tout son oeuvre, c'est la quête ce qui est un sujet typique aussi dans le genre fantastique. Comme beaucoup d'autres écrivains de la science-fiction et de la fantasy, elle forme les nouveaux mondes, mais ces mondes-ci sont souvent des reflets de la réalité.

Dans l'oeuvre d'Esther Rochon, nous pouvons trouver deux cycles de romans. Le premier cycle s'appelle *Le Cycle de Vrénalik*. Originellement il s'agissait d'une trilogie, mais en 2009, la quatrième partie était publiée. Les trois romans initiaux étaient réédités et publiés maintes fois sous différents noms. Le premier roman de ce cycle est *Le Rêveur dans la Citadelle*, *En hommage aux araignées*, le second roman, était plus tard refait pour la jeunesse sous le titre *L'Étranger sous la ville* et encore plus tard, Esther Rochon a révisé ce roman et la version la plus nouvelle et partiellement inédite s'appelle *L'Aigle des profondeurs*. La troisième partie du cycle s'appelle *L'Archipel noir* et jusqu'ici dernière partie est *La Dragonne de l'aurore* qui est une nouvelle version remaniée et allégée de *L'Espace du diamant*. Le deuxième cycle s'appelle *Les Chroniques infernales*. Ce second cycle contient six romans – *Lame*, *Aboli*, *Ouverture*, *Secrets*, *Or* et *Sorbier*.

D'autres romans d'Esther Rochon, ce sont les livres *Coquillage* qui a gagné deux prix littéraires, *L'Ombre et le cheval* qui est un roman pour adolescents et *La Rivière des morts* qui est un des romans les plus récents. Il faut mentionner aussi deux recueils de nouvelles – *Le Traversier* et *Le Piège à souvenirs* et un nouveau roman *L'Herbe naïve* qui sera bientôt publié. Ses nouvelles étaient publiées aussi dans différentes revues.

#### Le Cycle de Vrénalik

*Le Cycle de Vrénalik* contient finalement ces quatre livres: *Le Rêveur dans la Citadelle*, *L'Aigle des profondeurs*, *L'Archipel noir* et *La Dragonne de l'aurore*.

Vrénalik est un pays où habite le peuple qui s'appelle Asven. Ce pays est puissant et il commerce avec tous les pays voisins surtout avec du cuivre et de la pierre vert turquoise.

Un jour Skern Strénid, chef des Asven, invite un maître de la drogue farn pour créer un Rêveur ce qui est quelqu'un qui peut contrôler le temps. Mais le Rêveur se révolte et change la vie à l'Archipel pour des années.

Ce cycle est écrit en genre fantasy. L'action se déroule dans un monde irréel et on peut y trouver les personnages doués des capacités surnaturelles. Le monde reste le même pendant tous les quatre livres, ce sont les héros qui alternent.

### Les Chroniques infernales

Les Chroniques infernales comportent six tomes: *Lame*, *Aboli*, *Ouverture*, *Secrets*, *Or* et *Sorbier*. Cette série se déroule dans plusieurs mondes différents liés entre eux par des couloirs temporels, par exemple Ougris, Vrénalik, les enfers, et même Montréal. Dans chacun des tomes, le lecteur rencontre de nouveau Rel, le roi des ex-enfers, Lame qui est sa compagne ainsi que les autres personnages déjà connus des autres romans comme par exemple Taïm Sutherland, un héros qui descend du *Cycle de Vrénalik*.

Concernant la conception de l'enfer, Esther Rochon a créé un monde comparable avec celui de Dante Alighieri. En développant son idée de l'enfer, elle n'a pas oublié mêmes les détails les plus infimes.

### Coquillage

Ce roman a été créé par le remaniement du récit *Mourir une fois pour toutes*. C'est un roman méditatif ; elle était évidemment influencée par le bouddhisme. On peut aussi dire que le sens de ce roman est symbolique.

Un coquillage aussi gros qu'une maison est habité d'un acéphale transparent qui a des tentacules assez longs. Il sait le secret d'une communication mystérieuse avec les hommes. Les gens deviennent dépendants de la vie dans le coquillage et la vie dedans change leur personnalité.

### La Rivière des morts

Dans ce roman, Esther Rochon raconte l'histoire d'une fille qui s'appelle Laura Fraser et qui habite à Ville Mont-Royal dans les années 1960. Cette fille contacte un couple qui s'aime d'un amour éternel. Mais ce qui est intéressant, c'est que le couple, Valtar et Sirwala, vivent dans un marécage hors du temps et de l'espace. A peu près cinquante ans plus tard, Laura réussira à les contacter de nouveau et après avoir accepté le fait qu'ils ne sont pas

de produit de son imagination, elle commence à vivre une vie plus passionnante dans la réalité magique.

### 3.3 Fantasy au Québec

Pour commencer, il faut dire que la position de la fantasy est un peu particulière au Québec. Il n'y a pas beaucoup d'auteurs qui écrivent seulement la fantasy et ceux qui l'écrivent, ne l'écrivent pas trop souvent. Au Québec, il se trouve en général beaucoup plus d'écrivains qui s'occupent de la science fiction.

Aussi les auteurs connus de ce domaine comme Élisabeth Vonarburg, Denis Côté ou Francine Pelletier écrivent la science fiction. Daniel Sernine, un des auteurs québécois qui écrit les deux genres, parle dans son traité *Science fiction and fantasy for the young* presque uniquement de la science fiction, mais enfin il réussit à trouver quatre auteurs célèbres écrivant à côté de la science fiction aussi la fantasy. Lui aussi. En même temps, il ne classe pas la création d'Esther Rochon dans le genre « fantasy », mais il utilise le terme « speculative fiction »<sup>25</sup> ce qui est un peu déroutant.

Au Québec, il existe des maisons d'éditions qui publient aussi les livres de la science fiction et de la fantasy. Ce sont par exemple Québec/Amérique, Éditions du Boréal, Éditions de la Courte Échelle, Pierre Tisseyre, Hurtubise HMH, Héritage ou Coïncidence Jeunesse. « *However, the only collection openly identified with science fiction, fantasy, and heroic fantasy is Jeunesse-Pop, published by Éditions Médiaspaul (formerly paulines).* »<sup>26</sup>

Comme partout dans le monde, même au Canada il existe les prix littéraires qui apprécient chaque année les meilleurs livres du genre fantastique intégrant les deux, la science fiction ainsi que la fantasy. C'est par exemple le Prix Aurora (le Prix Casper auparavant) qui est attribué aux écrivains depuis 1980. Concernant directement le Québec, entre 1977 – 1980, il y avait le Prix Dagon qui n'est plus attribué, mais au Québec, encore deux prix de la fantasy et de la science fiction sont attribués. Le premier prix, c'est le Prix Boréal décerné depuis 1980 et créé par Élisabeth Vonarburg. C'est un prix décerné par le public. Le deuxième, c'est

---

<sup>25</sup> C'est un terme qui n'est pas trop clair; les définitions diffèrent. Certains affirment que ce terme doit remplacer le terme « la science fiction », parce que celui-ci est imprécis. Le terme « speculative fiction » comporte tous les genres de la science fiction ainsi que la fantasy. Les autres disent que c'est un sous-genre de la science fiction. A cause de cette réciprocité, il est mieux d'éviter ce terme.

<sup>26</sup> « *Néanmoins une seule collection franchement identifiée avec la science fiction, la fantasy et la heroic fantasy est Jeunesse-Pop, published by Éditions Médiaspaul (formerly paulines).* »  
SERNINE, Daniel. *Science fiction and fantasy for the young*, in : PARADIS, Andrea. (éd.) *Out of this world*, Quarry Press & National Library of Canada, Kingston, 1995, p. 99, nous traduisons.

le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois créé en 1984, il s'agit d'un prix professionnel.

## 4. Livre « *Lame* »

### 4.1 Résumé de l'histoire

Le personnage principal dans le livre *Lame* est une fille sans nom qui habite en enfer. Tous qu'elle a connus sont devenu des larves du fait de la perte du bon sens. Elle a commencé à devenir larve, elle aussi, mais elle essaie de toutes ses forces de résister, même si elle est laide, grosse et elle ne s'intéresse qu'à la nourriture et à son sexe. Elle travaille déjà plusieurs années comme secrétaire à l'entrée des enfers mous.

Un jour, elle rencontre un homme qui n'est pas évidemment un damné. Il travaille pour le roi des enfers et il va en vacances. Il lui demande son nom, mais elle ne peut pas se souvenir, donc il lui donne un nouveau nom - Lame. Même s'il a déjà son propre nom, il le déteste, donc elle l'appelle Vaste.

Quelques jours plus tard Vaste revient pour prendre Lame chez lui. Ils deviendront amants. Dans le château, elle commence à s'embellir et penser non seulement à la nourriture et au sexe, mais elle reconnaît aussi son entourage. Pendant le temps de sa renaissance, à l'occasion de la visite du roi des enfers, une grande cérémonie pleine de sang et de morts se prépare. En voyant que Vaste participe à cette cérémonie dégoûtante, elle se décide à le quitter.

Pendant la fête Lame fait connaissance avec Rel, prince héritier qui veut dissoudre les enfers après la mort de son père et elle commence à travailler pour lui. Vaste était condamné aux enfers durs à cause de la tuerie et Lame se décide à l'aider en revanche, parce qu'il l'a fait sortir des enfers mous. Elle va consulter son problème avec «la bonne âme»<sup>27</sup> Roxanne qui deviendra son amie.

Les deux femmes se rendent aux enfers chauds, mais ce n'est que Lame qui peut aider Vaste. Lame trouve Vaste, grillé comme une saucisse avec d'autres damnés. Elle ne peut pas l'aider beaucoup, donc elle revient chaque jour pendant des années et elle joue à la lyre pour lui. Quelques années plus tard, le roi des enfers vient et annule le châtement de Vaste. Mais Vaste est si stigmatisé par sa punition qu'il persiste dans sa stupeur.

Après que Lame revient des enfers chauds, Rel lui demande de recommencer à travailler pour lui, donc elle deviendra le membre de sa suite. Pendant un traitement, le roi des enfers attaque son fils qui décide de partir à la campagne et y attendre les conditions bienveillantes.

---

<sup>27</sup> En enfer, la bonne âme est un métier qui ressemble le métier de psychologue dans notre monde.

A la campagne, Vaste commence à guérir et il est tombé amoureux de son infirmière. Il ne ressent ni la gratitude envers Lame. Elle est triste, donc elle part dans le village voisin pour faire une ménagère. Après quelque temps, Rel devait rentrer aux enfers pour commencer à régner.

Quand ils sont revenus, les juges ont attendu Vaste pour l'accuser de l'ingratitude. Lame intercédait pour lui, donc il a comme condition de trouver un compagnon pour Lame avant cent jours. Au dernier moment avant la date d'expiration, il demande Rel qui est d'accord et donc Vaste est sauvé avant son châtement et Rel et Lame peuvent commencer à renouveler l'enfer qui dorénavant sera un monde normal.

\*\*\*

Thématiquement, *Lame* appartient tout à fait à la catégorie de la fantasy. On peut y trouver plus ou moins tous les sujets qu'on a mentionnés. Comme thème principal on peut considérer la quête liée avec le voyage. Même si Lame ne projette aucun voyage concret, elle se déplace souvent et pendant ses voyages, elle rencontre beaucoup de personnes et situations intéressantes, ce qui lui permet de chercher et enfin de trouver soi-même et ses qualités. Cette recherche est probablement le but principal de son voyage, ce qui n'est pas seulement physique – la question du changement de l'endroit et de la reconnaissance liée avec ce déplacement, mais bien évidemment aussi psychique.

Le livre contient encore trois sujets partiels. Le sujet traditionnel de la fantasy – la lutte du bien contre le mal, où le bien est représenté par Rel et sa vision d'un nouveau monde et le mal est représenté par Har, le roi des enfers, qui est le défenseur de l'ancien ordre et des règles plutôt violentes. Entre ces deux personnages se déroule aussi une lutte pour le pouvoir, ce qui forme le deuxième sujet partiel. Har ne veut pas partir et céder son trône à Rel, parce qu'il pense que son fils est fou et qu'il ne peut pas être un bon roi pour l'enfer. Le troisième sujet partiel est celui qui ne peut pas manquer dans aucune fantasy. C'est le thème du grand amour, qui peut être appelé avec une petite exagération amour fatal. Pourquoi fatal ? Puisque sans alliance de Rel et de Lame, le changement de l'enfer n'aurait pas lieu ou cette transformation serait beaucoup plus longue.

#### **4.2 Comparaison de la réalité et irréalité**

Comme on a constaté dans la partie théorique, la fantasy, tout en étant le genre construit plutôt sur l'irréalité et sur le fantastique, contient des éléments de la réalité.

La raison de cela réside dans le fait que la fantasy procède de notre monde et donc elle en est beaucoup influencée. Dans notre livre même, on peut trouver les fragments de la réalité qui ne prédominent pourtant pas sur l'irréalité et le fantastique.

Dans *Lame*, la réalité et l'irréalité se mêlent. Même si l'action se déroule dans le monde irréel, en enfer, on peut voir la réalité par l'intermédiaire de la narration de Vaste et surtout de Roxanne. Tous les deux rentrent dans leurs récits sur la Terre et ils décrivent le monde en dessus. Grâce à leur narration, le lecteur, sauf le fait qu'il apprend quelque chose de nouveau des personnages, peut comparer les deux mondes. Évidemment il existe au moins deux mondes – un réel et l'autre fantastique – côte à côte.

L'autre grand facteur compose des êtres qui habitent en enfer. De façon simplifiée, on peut les diviser en humains terrestres et en humains infernaux d'un côté et créatures infernales de l'autre. Ce qui est intéressant c'est que les humains terrestres, quand ils entrent en enfer, peuvent devenir soit des humains infernaux, s'ils conservent leur bon sens, ou ils deviennent les créatures infernales (les larves plus précisément), s'ils cèdent à l'enfer. Dans ce cas-là, l'interpénétration de la réalité et du fantastique est bien visible.

Concernant la structure hiérarchique, les traditions et le système de la justice, ici même on peut remarquer les éléments similaires avec ceux du monde réel, mais naturellement avec l'adjonction du fantastique. Tout cela sera plus détaillé plus tard dans les parties du chapitre *Espace irréel*.

### **4.3 Espace**

Pour commencer ce chapitre, il faut dire que l'espace dans *Lame* se divise en deux zones spatiales et puis en deux zones de la réalité. Les zones spatiales sont la Terre et celle qu'on appelle « le monde d'en dessous ». Dans « le monde d'en dessous » on distingue encore autres mondes. Quelques-uns ressemblent à notre monde, d'autres sont différents. Sauf les mondes similaires, on peut trouver dans « le monde d'en dessous » les enfers. Les enfers se divisent en enfers chauds et enfers froids. Ce qui se trouve en enfers froids on ne le sait pas, tandis qu'on sait que les enfers chauds sont encore sectionnés en enfer mous et en enfer dur. Dans les chapitres suivants, on va s'occuper un peu de l'espace de la Terre et surtout de l'espace des enfers, parce que ce sont deux espaces les plus décrits dans le livre et ils peuvent nous bien montrer la différence entre le réel et le fantastique.



### **4.3.1 Espace réel**

Dans le livre *Lame*, le monde réel est représenté par la Terre réelle, par la Terre où nous vivons. Cela devient plus clair, quand Roxanne commence à raconter sa vie précédente. Elle dit : « *Je suis née à Montréal, dans les années cinquante [...] Montréal, c'est une ville, sur une grande île, en Amérique du Nord.* » (p. 111). Et si on prend en considération le fait, qu'elle parle plus loin de la barrière linguistique entre les francophones et les anglophones et qu'elle fait dans son récit allusion à John Fitzgerald Kennedy : (« *Un jour, quand j'étais adolescent, j'étais à l'école et le chef du pays voisin était tué.* ») (*Ibidem*), il n'y a aucun doute qu'elle a vécu au Canada. Et si on prend en compte qu'Esther Rochon est née en 1948, on peut supposer que juste le personnage de Roxanne contient des éléments autobiographiques et que l'auteur probablement dévoile au lecteur ses propres vécus par l'intermédiaire de Roxanne et permet de percevoir le monde sur la Terre encore plus véritable et réel.

### **4.3.2 Espace irréel - Conception de l'enfer**

Comme on a déjà mentionné, l'espace irréel dans le livre *Lame* se divise en deux grandes zones – les enfers et les autres mondes. On ne sait presque rien des autres mondes, seulement qu'ils peuvent être similaires avec le nôtre ou ils ne doivent pas. Mais on sait au contraire que les enfers ont deux autres sections – les enfers chauds et les enfers froids. On sait des enfers froids seulement que les condamnés sont torturés de la congélation. L'espace irréel le plus connu de ce livre, ce sont les enfers chauds qui se divisent encore en enfers mous et en enfers durs. On sait aussi que les personnes qui ont démerité seulement par un délit léger, sont envoyées aux enfers mous. Ceux qui ont commis un grand fait incriminable vont aux enfers durs. La forme des enfers sera décrite plus loin.

Comment caractériser encore l'espace irréel? Lubomír Doležel dans son œuvre *Heterocosmica* affirme : « *Nadpřirozený svět obývají fyzikálně nemožné bytosti – bozi, duchové, příšery, aj. Jsou obdařeny vlastnostmi a akčními schopnostmi, které jsou odepřeny osobám světa přirozeného.* »<sup>28</sup> Tout cela nous mène vers le fantastique. Mais avant de pouvoir caractériser les habitants mêmes de cet espace et leur milieu social, il faut d'abord décrire précisément à quoi ressemble l'espace où ils vivent.

---

<sup>28</sup> Traduction de la citation :

« *L'univers surnaturel est habité par les êtres physiquement impossibles – dieux, fantômes, monstres etc. Ils ont doués des qualités et des capacités d'action qui sont refusé aux personnes du monde naturel.* »  
DOLEŽEL, Lubomír. *Heterocosmica*, Karolinum, Praha, 2003, p. 124.

Ce qui est aussi intéressant à propos de l'espace irréel, c'est la théorie de « dvojdový svět » (l'univers à deux zones) de Lubomír Doležel. Cet univers est tel univers qui se forme quand deux zones avec les conditions modaux contradictoires fusionnent en créant un seul univers fictionnel. Il provient un univers modalement hétérogène. On peut supposer que l'espace réel et l'espace irréel forme dans *Lame* un exemple de « dvojdový svět » (un univers à deux zones), parce qu'on peut dire que l'écrivaine nous présente un seul univers fictionnel qui se compose deux grandes zones – le monde en dessous et le monde au dessus dont chacun a ses propres valeurs et de plus, ces valeurs sont mutuellement en contradiction. Donc on peut classer cet univers comme « dvojdový svět » (l'univers à deux zones) axiologique.

Premier et deuxième paragraphe de ce chapitre résulte que si on parle du monde dessous, il ne peut pas être considéré comme un monde réel. Du dernier paragraphe résulte que le monde réel et l'irréel peuvent s'interpénétrer, former donc un ensemble et créer donc « dvojdový svět » (l'univers à deux zones).

#### 4.3.2.1 Forme de l'enfer

La structure de l'enfer d'Esther Rochon est très similaire à la structure de beaucoup d'Etats de notre monde réel. On peut dire qu'il s'agit de la monarchie ; la couronne est héréditaire. L'enfer a sa capitale qui s'appelle Arxann où habite la famille royale dans le château qui a la forme de la couronne. A la tête de l'enfer est le roi. Il est presque éternel, il peut rester au trône plusieurs millénaires. Il règne par sa puissance souveraine, mais il ne décide pas des châtiments des condamnés. Après sa mort, le règne passe à ses descendants. En enfer entier, il y a plusieurs villes et villages, on peut y trouver aussi des châteaux, les sièges pour l'aristocratie. Ils sont construits en pierre et en métal. Puis on peut y trouver l'espace réservé aux condamnés, des surfaces vastes destinées à la torture. La terre est couverte d'excréments et de glaise, il n'y a pas de verdure. « *C'était un marais puant, avec des arbres morts pour rappeler que d'autre chose avait déjà existé, [...]. Aucune plante n'y croissait.* » (p. 3). Cela commencera à changer quand Rel devient le roi et se décide à reformer l'enfer. A la fin du livre, Vaste montre Lame quelque chose d'intéressant : « *Gris et de la taille d'un ongle, un lichen commençait à pousser.* » (p. 243). L'enfer se trouve en sous-sol et donc, le ciel est soit en rochers, soit en béton et c'est la raison pour laquelle il n'y a pas de vent ou d'étoiles. L'air est plein de la fumée et l'odeur de chair cuite est toujours présente. En enfer n'existent ni médias, ni poésie ou littérature. C'est un monde tout à fait sans culture, mais il faut remarquer que sa fonction est autre. C'est une place pour l'application de la justice. La justice existe partout, mais ici, la justice est la cause

de l'existence de cet endroit. Dans le livre, Lame formule la supposition que si tout le monde était honnête, l'enfer disparaîtrait.

Il est intéressant, ce que Lame affirme : « *Aucun animal, nul oiseau, pas le moindre insecte même.* » (p. 3). Cette affirmation est plus loin déniée par l'apparition des vautours, fourmis et chiens ce qui n'est pas expliqué du tout, mais selon la remarque de Richard Mathews citée ci-dessus, dans la fantasy, il ne faut pas expliquer ces choses.

Puisque l'enfer est l'endroit de la punition et beaucoup d'êtres y souffrent, il y existe quelque chose comme des psychologues qui s'appellent « bonnes âmes ». Leur devoir est d'aider les condamnés, d'essayer de calmer leurs douleurs, celles du corps ainsi que celles de l'âme. Ce soin est offert gratuitement et c'est la raison pour laquelle on appelle ces femmes « bonnes âmes » et pour laquelle on parle de leur vocation. Il n'y en a pas beaucoup en enfer et donc ils ont toujours trop de travail.

Le système du transport est relativement développé. Il y a plusieurs façons de faire le trajet. Le transport urbain est assuré par les tapis roulants à l'aide desquels on peut franchir une grande distance. Puis il y a des voitures comme dans notre monde et les membres de la famille royale utilisent le carrosse. On peut voir que la technique se fiance avec des manières traditionnelles. En ce qui concerne l'abandonnement de l'enfer, on n'a pas beaucoup d'informations de cette possibilité. On sait seulement que Roxanne peut quitter l'enfer ce qui est peut-être causé par le fait, que Roxanne est toujours l'humain terrestre dont la vocation est de travailler en enfer. Elle n'est pas condamnée ni l'être infernal. Elle quitte l'enfer à l'aide des grandes ailes obscures et elle s'envole sur la terre par un trou dans le béton, le matériel qui forme le ciel. Cet objet peut être considéré comme magique, même si on ne sait pas d'où vient la source de la magie.

Concernant la magie qui n'est pas appelée de ce terme, mais qui est pourtant présente, il faut dire que les flammes ne brûlent pas ceux qui ne sont pas condamnés : « *Ce châtement ne nous concerne pas. On aurait beau plonger dans les flammes, on ne brûlerait pas. Par contre, on puerait.* » (p. 105). Bien que la source de la magie ne soit pas visible, il doit être quelque part quelque chose qui crée ces lois physiquement inexplicables. On peut le considérer d'une sorte de la magie.

Tout le livre accompagne l'air de grand changement. C'est d'abord le changement de Lame et puis l'attente du changement de tout enfer. On apprend que l'enfer se déplace de temps en temps dans un processus cyclique.

#### 4.3.2.2 Créatures en enfer

On peut trouver trois sortes d'êtres qui habitent enfer et qui rappellent les humains terrestres. Ce sont les humains qui viennent directement de la terre, les humains infernaux et des autochtones qui sont différents des humains infernaux, et le dernier groupe composé d'autres créatures qui vivent en enfer.

Les humains terrestres, il y en a deux groupes. Ceux qui travaillent en enfer, comme par exemple Roxanne qui remplit sa vocation en enfer, mais qui est de facto dans son principe un humain. Elle peut retourner sur la terre quand elle veut. Puis il y a des condamnés qui de temps en temps n'évoquent que de la viande bien cuite. Ils perdent au fur et à mesure leur bon sens et tôt ou tard, ils deviendront des larves.

La deuxième sorte des humains, ce sont les humains infernaux qui ressemblent aux humains terrestres par leur visage, mais leur corps a des facultés et des capacités différentes des humains terrestres. Leur attribut principal, c'est la longévité. Le roi des enfers peut rester sur son trône plusieurs millénaires et il pourrait y rester pour toujours, s'il n'existait pas une tradition, dont on va encore parler. Leur peau est plutôt rouge et à cause de leur longévité, ils deviennent dans quelques centaines un peu fous. Les autochtones ne sont pas expressivement décrits dans le livre, mais on peut deviner que leur apparence est similaire à celle du roi, parce qu'ils sont du même genre. Le premier roi a été élu jadis par les autochtones, comme on le fait sur la terre et dorénavant, sa lignée forme l'aristocratie infernale.

Le dernier groupe est formé par le mélange de créatures. On peut commencer par les créatures qui sont appelées dans le livre « des êtres du crépuscule ». Généralement ce sont les juges, exécuteurs de la justice. Ils n'y sont pas décrits, on sait seulement qu'ils sont tout à fait objectifs, impartiaux et qu'ils siègent à l'entrée des enfers chauds. Puis il y a des larves. Ce sont ces condamnés en enfers mous qui ont perdu leur bon sens. Quand le premier amant de Lame est devenu larve, son état n'était pas enviable :

Tous l'avaient accompagné dans sa dernière jouissance sur le sol. Après, il accéderait à la jouissance souterraine : sans yeux, puis sans oreilles, ses membres pourrissant lentement, enfuis dans la glaise froide, pour que ne demeure bientôt de lui que la bouche, bien nourrie, le ventre continuait à gonfler et à s'enfoncer dans la boue façonnée par les fourmis, et le sexe, scrupuleusement caressé par elles. Au cours des siècles, des ouvertures se feraient dans la chair du ventre, les fourmis y pénétraient et s'approprièrent cette grosse outre, [...]. (p. 9).

Pendant ce processus de pourriture, les larves vivent encore, de même que les condamnés pendant leur châtement en enfers chauds. Ils sont aussi doués de la longévité, on peut dire presque éternité, mais cela sert au prolongement de leur punition. Jusqu'ici, on parle des créatures qui peuvent être considérées comme fantastiques, au sens « venant de la fantasy ». La dernière sorte des habitants de l'enfer, ce sont des robots. On ne sait presque rien sur leur apparence. Seulement que « *Les diables-robots, décharnés, dociles et pourtant forts, ressemblaient aux serviteurs bizarres et aux anonymes des romans gothiques.* » (p. 32). Mais on sait qu'ils sont intelligents. Ils savent parler, penser et à ce point, ils sont capables de sentir quelque chose comme la sympathie plutôt que l'amitié envers homme. Leur fonction est claire ; ils servent dans les châteaux. Ces personnages ressemblent plutôt aux personnages de la science fiction, ce qui nous fait penser, qu'il s'agit peut-être d'un livre écrit dans le sous-genre de la fantasy qu'on appelle la science fantasy. Cette idée est renforcée par le fait que dans cette ambiance infernale, on peut trouver beaucoup de métal ou béton c'est-à-dire des matières qui accentuent plutôt la technique et l'avenir. La technique, elle-même, est un élément qui apparaît souvent dans le livre. Mais malgré tout cela, on ne peut pas oublier les effets inexplicables, ni par la technologie ni par la raison. Cela veut dire qu'il ne s'agit pas de la science fiction pure.

#### **4.3.2.3 Système de la justice infernale**

« *Qui jugeait ? Qui décidait de la gravité des fautes ?* » (p. 3.) Le système de la justice en enfer est très particulier à la différence du système du monde réel. Ici la justice est vraiment objective. Comment le perçoit Lame ? « *Certains lui avaient parlé d'un tribunal crépusculaire devant lequel ils avaient comparu avant de se retrouver ici. Un tribunal inquiétant, où siégeaient de grands oiseaux à corps humain splendide et nu, un lieu d'ombre où un rayon de lumière unique tombe sur la balance de jugement.* » (*Ibidem*). Ces grands oiseaux nus vivent en début des enfers chauds, près de la grande porte d'acier. Celui qui vient devant le tribunal se retrouve sur un piédestal roulant de pierre grise. Devant les juges se retrouvent ceux qui finissent son châtement ou ceux qui viennent voir quelqu'un qui est condamné aux enfers chauds. Ce nouveau venu doit payer pour la rencontre qu'il veut réaliser, mais le prix n'est rien de matériel. « *Il n'est pas impossible, déclara-t-elle, qu'ils te demandent de payer ton droit de voir Vaste avec ta beauté, ou bien ta santé, ou encore ton intelligence, ta mémoire, l'acuité de tes sens.* » (p. 97). Cela ne peut pas arriver dans le monde réel, parce qu'il est difficile de destituer quelqu'un de ses qualités internes et puis, la société n'est pas ajustée de telle façon. La justice en enfer fonctionne de la même manière

qu'il faudra qu'elle fonctionne sur la terre. Le fantastique repose sur objectivité des juges. Les sentiments sont tout à fait opprimés et cela leur permet de rester objectifs. Les gens sur la terre sont soumis à leur humanité qui est en même temps leur faiblesse et par conséquent, ils ne peuvent jamais être objectifs.

Un autre élément surnaturel est la capacité des juges d'apprendre tout du monde entier sans police ou dénonciateur. Ce fait n'est pas expliqué dans le livre, mais on peut le voir deux fois sur l'exemple de Vaste. D'abord quand Vaste obtient la condamnation avec un nombre précise des massacrés, ceux qui sont tués pendant la célébration sanglante du roi Har, ainsi que ceux qui sont tués avant, sur la terre et puis quand il est accusé de l'ingratitude vers Lame.

La durée du châtement est précisée selon la gravité du délit. Les condamnés peuvent rôtir beaucoup d'années ainsi que des siècles : « *Leur corps est complètement captivé par la douleur, très réveillé, souffrant atrocement, manière variée et sans répit. Ils ne connaissent ni sommeil, ni repos, ni halte d'aucune sorte.* » (p. 108). Evidemment, leur corps ne souffre seulement du côté psychique, mais aussi du côté physique : « *Ses yeux, ses oreilles, ses narines, tout était comme couvert d'un voile de peau cornée. Ses doigts et ses orteils étaient attachés entre eux, comme enrobés d'une couenne rousse. Il n'avait plus de cheveux. Son sexe était bien en vue, probablement pour lui procurer un maximum de souffrance.* » (*Ibidem*). Après cette torture, les condamnés perdent leur bon sens et tombent dans une apathie. Quand ils sont libérés, la thérapie est très longue et très difficile et de plus, on ne sait jamais, si l'ancien condamné se rétablira entièrement. Cette torture ne survivrait personne dans notre monde.

#### **4.3.2.4 Traditions en enfer**

A l'instar du monde réel, l'enfer a également ses coutumes et ses traditions. Dans ce travail, on va approcher deux traditions qui seraient vraiment bizarres, s'il ne s'agissait pas des traditions infernaux. Comme on a dit plus haut, presque tous les êtres en enfer sont doués de la longévité. Une question s'impose : L'enfer, est-il si spacieux, qu'il puisse contenir un nombre illimité de condamnés ? Pourtant un jour l'enfer doit être surpeuplé ! Mais on peut trouver l'explication de cela justement dans les traditions. Quoi qu'il en soit les traditions violentes et dégoûtantes, aident à résoudre le problème du surpeuplement en enfer, même si ce n'était pas le but le plus important des ces immolations. Comme un bon exemple, on mentionne ceux qui apparaissent dans ce premier cycle des *Chroniques infernales*.

La première tradition est une coutume du roi des enfers. Même si on ne sait pas, si c'est l'affaire seulement du père de prince Rel ou si c'était l'habitude aussi des rois précédents, il est clair que si le roi règne pendant plusieurs millénaires, toutes ses manières d'agir deviendront un jour les coutumes. Le père de Rel, quand il vient fêter dans une certaine ville, il apporte la mort liée avec sa propre satisfaction sexuelle. Il tue à chaque pas. Il ne connaît pas de pitié : « *Il continua à descendre l'allée tuant tout sur son passage. Lame remarqua que son pénis était bien visible, en érection [...].* » (p. 57). Sauf la réduction de la population, on peut mentionner encore une raison de ces massacres : « *Etrangement, elle comprenait pourquoi le massacre avait lieu. Har, le roi des enfers, exécutait les tâches dont nul ne voulait. Qu'il le fît avec ou sans plaisir ne changeait en rien son rôle : en ce lieu de punition et de souffrance, le roi donnait l'exemple du tortionnaire en chef.* » (p. 56). Evidemment, même en enfer on a besoin du chef pour le fonctionnement correct de l'État.

La deuxième tradition infernale se rapporte à la famille royale, surtout à sa mort. Le roi peut régner grâce à sa longévité pour toujours ce qui est soigné par cette tradition qui repose sur le supplice par le feu de la famille royale, sauf l'héritier qui reprend le règne. A l'occasion de la mort de la famille royale, on construit une grande roue, le roi prononce le discours rituel qui annonce sa mort, puis une longue procession sort du palais. Le convoi se dirige vers la grande roue de bois construite au bord de la ville. La roue se trouve dans une grande tente blanche qui brûle avec la famille. Les êtres qui veulent rester fidèles à la famille, peuvent se jeter dans les flammes, ou simplement rester sous la tente qui tôt ou tard s'enflamme aussi. Les autres vivent depuis ce temps avec un nouveau roi à la tête de l'enfer. Par cette tradition, l'enfer a assuré le changement d'un monarque au moins de temps en temps. Et puisque le temps passe autrement en enfer que dans notre monde et un millénaire n'y est pas une période longue, le roi change seulement une fois par beaucoup d'années.

Ici on peut voir que même l'enfer a ses lois, bien qu'en comparaison avec notre monde ce soit la loi mise à l'envers. Mais dans le monde fantastique, tout est permis.

\*\*\*

D'abord on essaie de montrer le fantastique sur la différence entre le monde réel et l'enfer. Juste cette différence peut nous faciliter de séparer le fantastique de la réalité.

Même si Roxanne ne décrit pas directement l'apparence du monde, dans lequel elle vit, on peut voir que d'après l'adaptation de ce monde, il s'agit de notre monde réel. Il n'y

apparaît ni des évènements surnaturels, ni le mystère, ni la magie. Cela signifie - si l'on prend en considération la définition de la fantasy de Richard Mathews - que ce monde n'est pas fantastique. L'histoire de Roxanne se déroule dans un monde qui suit évidemment les règles de notre monde réel et qui n'est pas étrange à notre monde du tout ce qui dénie la définition de J. R. Colombo. De plus, la société de ce monde est adaptée de la même façon que la nôtre ce qui signifie que même la deuxième définition de Richard Mathews n'y convient pas. Tous ces facteurs peuvent prêter à une fausse conclusion que il ne s'agit pas d'un livre écrit dans le genre fantasy. Mais le contraire est vrai.

Selon la définition de Lubomír Doležel qui concerne « dvojdomý svět », ce livre est composé au moins de deux mondes, dont chacun a sa propre essence. On peut logiquement deviner que, si le premier monde est réel, le deuxième doit être irréel.<sup>29</sup> Et si la société, les habitants et le cosmos de ce deuxième monde sont étranges à notre monde, il s'agit de plus d'un monde fantasy. On va essayer de le prouver sur quelques exemples.

Évidemment, l'enfer remplit la définition de J. R. Colombo. L'histoire de Lame, ce qui est l'histoire principale, est implantée dans le monde qui ne suit pas les règles de notre monde, cela veut dire du monde qu'on connaît de notre expérience. On peut citer comme un bon exemple le système de la justice en enfer qui est un élément déterminant pour la société locale, parce qu'il existe, mais il fonctionne autrement que le système de la justice dans notre monde. Un autre exemple très clair de cette affirmation est le fait qu'en enfers, tout tourne autour de la mort et la torture, vu que les traditions sont construites sur les mêmes principes de la violence, ce qui est considérablement atypique pour notre monde, où le respect de la vie reste toujours l'une des valeurs majeures, au moins dans le monde occidental développé. Cela montre aussi la mentalité de la société infernale. La définition de Richard Mathews vient le confirmer. L'apparence de ce monde d'en dessous est aussi différente de notre monde. Le ciel connu de notre monde est remplacé par le ciel en pierre ou en béton. Cet effet est physiquement impossible et comme le démontre la définition de Lubomír Doležel, le monde avec les effets physiquement impossibles est surnaturel et dans notre cas, on peut l'appeler fantastique. Le fantastique pénètre dans nous par l'intermédiaire de l'apparition soudaine des étoiles ou du vent. Dans notre monde réel, ces phénomènes existent grâce à la nature et aucun homme ne peut consciemment les influencer, tandis qu'en enfer d'Esther Rochon, ce sont les émotions des personnages principaux qui permettent la création de ces effets. On peut donc parler des qualités qui sont refusées aux personnes du monde naturel. D'après

---

<sup>29</sup> Tandis que si le premier serait irréel, il n'est pas certain que le deuxième soit réel. Il existe seulement une réalité, mais plusieurs irréalités.



la définition de Lubomír Doležel, ces qualités font de ces personnages, des êtres fantastiques. Aussi bien que si on compare la durée du règne du roi infernal et des rois terrestres. On va parler des personnages doués de la longévité plus loin, dans le chapitre concernant les personnages principaux. Maintenant citons d'autres êtres comme l'exemple des créatures fantastiques, parce que même la caractéristique externe de ces créatures est très importante pour la détermination du genre. Pendant que certains êtres seraient passés pour hybrides et déformés, en enfer, leur visage est tout à fait normal. Citons donc les juges infernaux, dont l'apparence les rapproche des créatures qui n'existent pas dans le monde réel et ils ne peuvent vraisemblablement pas exister physiquement. Ils font donc partie d'un monde surnaturel et par conséquent d'un monde étrange pour nous (selon la définition de Richard Mathews), qu'on peut appeler le monde fantastique. Dans le chapitre 4.3.2.1, on a aussi mentionné une sorte de magie invisible qui correspond à la définition d'Ivan Adamovič de même qu'à celle de Richard Mathews. Selon les deux théoriciens, l'un des critères du genre fantasy est la présence de la magie.

#### **4.4 Caractéristique des personnages**

##### **4.4.1 Lame**

Une fille d'abord sans nom qui est condamnée à être enfermée aux enfers mous. Elle travaille comme une secrétaire à l'entrée des enfers. Son travail est d'inscrire tous les êtres qui passent par la porte dedans ou dehors. Elle exerce ce métier depuis très longtemps, depuis des années, ce qui est intéressant parce que toutes les secrétaires avant elle, n'y ont travaillé que quelques semaines.

Elle vit dans un autre monde que dans celui où elle vivait avant. Ici, elle se sent normale lorsque avant, elle se sentait bizarre. Elle trouve ce monde cruel et dégoûtant, mais elle commence à lutter contre lui, elle veut survivre. C'est la raison pour laquelle elle voulait conserver les souvenirs de sa vie précédente. Même si elle sait qu'elle est morte, elle ne l'admet pas trop souvent. C'est une de ses qualités au commencement du roman - elle manque de vue sobre sur sa propre personnalité et sur son caractère. Dans tout le roman, elle se cherche soi-même et ses qualités. Ce personnage traverse une grande évolution pendant la lecture.

Elle déteste son corps. A la fin de sa vie précédente, elle a enlaidi son corps, elle a accentué sa laideur, simplement elle a trouvé le plaisir dans l'autodestruction et c'est pourquoi

elle se trouve en enfer. Elle est restée dans son attitude défaitiste devant la vie au lieu d'oublier les vieilles injustices et tourner la page.

Dans sa vie précédente, elle était une vieille fille. Elle ne peut pas se souvenir de son nom terrestre. Elle aimait lire, surtout des bandes dessinées et des histoires de science-fiction. Elle se détestait elle-même. En enfer, elle est la plus laide de son existence, surtout à cause de l'ambiance infernale. Elle est énormément grosse, elle est chauve et elle ne porte pas de vêtement. Elle ne peut pas bouger beaucoup et ses jours se composent des activités comme travailler, manger et masturber. Mais malgré le fait qu'elle déteste son corps toujours, elle est plus contente que sur la terre, parce qu'elle satisfait ses désirs.

Son nom infernal, *Lame*, vient de *Vaste*, son compagnon. Il lui a donné ce nom pour l'encourager. Le sens de ce nom peut être ambivalent. Il peut signifier soit une vague, soit un fer. Les deux termes contiennent quelque chose qui évoque la puissance et la force interne.

Quand elle se met à changer son corps à l'aide de *Vaste* et ses médecins, elle commence d'abord à s'habiller, puis ses cheveux commencent à pousser et elle devient plus maigre. Après sa transformation, elle est haute, svelte, elle porte une robe longue rouge et ses cheveux sont longs, broussailleux, raides et noirs. On peut trouver la description de *Lame* aussi dans ces phrases : « [...] *une femme étrange, mince et vigoureuse, sans âge, à la peau cicatrisée comme si elle avait été brûlée ou déchirée très longtemps auparavant. Elle n'avait pas l'air tout à fait humaine, sa taille était trop fine, ses cheveux trop noirs, et peut-être sa voix trop forte. Elle était belle, mais d'une beauté infernale, avec une touche d'exagération.* » (p.75). Elle a cessé de désirer de manger et de masturber, au contraire, elle a commencé à s'intéresser au monde autour d'elle et plus tard, elle s'est décidée à examiner des archives pour connaître le fonctionnement des enfers. Avec cette activité, son assurance augmente et elle réfléchissait, si elle a quelque vocation en enfer, mais elle ne sait pas encore, que ce sera elle qui accompagnera *Rel* et qui l'aidera avec tous les échanges de l'enfer.

Quand on compare *Lame* sur terre et *Lame* en enfer, on peut dire que ce sont deux personnes tout à fait différentes : « *La principale différence venait de la sensation qu'elle avait d'elle-même : laide, délaissée et hargneuse sur terre ; belle, amoureuse et prête à prendre des risques ici. Anxieuse là-bas, confiante ici.* » (p. 96).

Concernant son corps infernal, « *elle se demandait, quelle était l'espérance de vie de ce corps-là, qui semblait bien résistant. Elle en avait peut-être quelques siècles avant de l'user. [...] Elle n'avait pas de menstruations et se supposait stérile.* » (p.75). Plus tard, elle constate qu'elle a un corps vraiment infernal, parce qu'elle ne vieillit pas et de plus, elle réalise que sa morsure peut être venimeuse.

La relation envers Vaste peut être caractérisée surtout par la gratitude de Lame, parce que c'était lui, qui l'a emmenée chez lui et lui a donné la beauté et l'amour. Au contraire, ils n'ont rien de commun et elle l'aime seulement grâce à ce qu'il a fait pour elle. La relation envers Rel, prince héritier, est basée sur le respect mutuel. Rel traite Lame sur un pied d'égalité. Il apprécie les capacités de Lame qui est pour lui une bonne secrétaire et Lame partage la volonté de Rel de changer les enfers chauds en un monde normal. Il n'est pas étonnant qu'ils forment un couple équilibré et que leur relation est une impulsion pour le changement préparé.

#### 4.4.2. Vaste

Il est le premier amour de Lame. Il l'aide à se débarrasser de son châtiment de Lame, il la prend au château et grâce à sa position, il lui offre une cure médicale. Mais il le fait plutôt pour lui-même que pour Lame, parce que d'abord, elle lui sert de dormeuse.

En ce qui concerne son apparence, « *il la dépassait d'une pleine tête et était très musclé. Avec sa mâchoire carrée et son regard gris clair, il évoquait une sorte de prédateur, un aigle peut-être. Ses cheveux châtain marqués de gris étaient courts et doux ; ses mains noueuses maniaient bien l'épée ; ses reflex vifs, sa noble prestance achevaient de la séduire.* » (p. 29).

Son comportement envers Lame, et envers ses subalternes en général, n'était pas toujours gentil. Cela dépendait de son humeur. Il la considère comme sa propriété, il omet tout à fait la personnalité de Lame et ses désirs. Puis, quand elle l'aide de réduire sa punition en enfers chauds, il se conduit de façon ingrate. Son caractère ne progresse pas. Il ne tire jamais la leçon de rien. Quand on compare son personnage infernal avec sa vie terrestre aussi, son caractère est toujours déformé : Il vient des conditions pauvres et il avait fait partie d'un gang. Tous ses amis s'étaient retrouvés en prison, mais lui seul échappait à la police. Il se cachait dans une forêt et sa mère lui apportait de la nourriture. Puis il a fui dans le pays voisin où il est devenu mercenaire. Maintenant il se trouve en enfer, mais il semble qu'il n'est pas mort, parce qu'il n'est pas un condamné. « *Il était l'un des précepteurs du prince héritier des enfers et devait, justement, lui apprendre le maniement des armes.* » (p. 29). Dans ce travail, il peut rentabiliser toutes ses expériences reçues quand il faisait le mercenaire. Au contraire, être un mercenaire, cela signifie travailler pour celui qui paye le plus. Cela ne renforce son caractère du tout. Pendant toute sa vie, il suit un chemin de la violence et du crime. Il n'est pas étonnant qu'il ne comprend pas Lame et qu'elle ne comprend pas Vaste. Tandis que Lame essaye en enfer de ne pas perdre tous ses principes moraux, Vaste

n'en a aucun. Il ne se rend pas compte qu'il cause du mal jusqu'à ce que quelqu'un ne le lui dise, mais c'est souvent trop tard. Par exemple, pendant la visite du roi des enfers, il tue avec le roi beaucoup d'êtres infernaux. Évidemment, il ne distingue pas entre ce que le roi des enfers peut faire et ce qu'il peut se permettre lui-même. Il réalise son erreur jusque quand il est condamné aux enfers chauds. Vaste est un rustaud, mais tout cela est causé par le fait qu'il n'a pas adopté le code de la politesse en raison de son origine sociale. En revanche, il restera toujours comme cela, parce qu'il ne montre pas des signes de vouloir changer son comportement.

#### 4.4.3 Rel

Rel est prince héritier. Il représente un bon avenir pour la région où les enfers se trouvent maintenant. C'est la raison pour laquelle son père le déteste, même s'il est l'enfant unique. A côté de lui, Lame trouve le sens de sa vocation. De plus, il est son deuxième amour.

D'abord Rel fait une impression tout à fait normale : « [...] *c'était un jeune homme svelte au teint pâle et aux cheveux de jais. Ses gestes avaient quelque chose d'automatique, il semblait présent à la situation tout en demeurant distant. Son dos n'était complètement droit, à moins que ce ne soit son maintien qui laissât à désirer.* » (p. 54). Quand Lame l'observait plus en détail, elle pouvait apercevoir des choses qui étaient un peu bizarres : « *Ses mains agiles semblaient des os recouverts de cuir, ses sourcils noirs et touffus possédaient la grâce sinieuse de deux hippogriffes s'affrontant. Le parfum de violette dont il s'arrosait généreusement, à moins que ce ne fût là son odeur naturelle, achevait de faire de lui une créature d'une dangereuse bienveillance, un souverain encore endormi, qui feint peut-être la folie pour ne pas se faire abîmer par les pattes broyeuses et stupides d'un pouvoir paternel trop usé.* » (*Ibidem*). Mais un jour, quand il reste seul avec Lame et qu'ils ne peuvent pas être espionnés, il confie à Lame un secret d'État. Il est hermaphrodite : « *Il tourna lentement sur lui-même, elle vit qu'il avait vraiment un œil sur chaque omoplate, en train de la regarder. [...] : il ouvrit les cuisses en basculant le bassin vers l'avant, tout en écartant d'une main son pénis. [...] Ah ! Il était hermaphrodite.* » (p. 80). Même si, en enfer, des créatures difformes des plus diverses ne sont rien d'inhabituel, les hermaphrodites sont pourtant assez rares. Sa difformité est la deuxième raison pour laquelle Rel est désavoué par son père. Mais malgré le fait que Rel était humilié depuis son enfance, il est un être sûr de soi-même, il poursuit son but et il est intelligent, loyal et droit. C'est lui qui aide Lame à trouver ses capacités et la mène plus loin en connaissance de soi.

Il représente un avenir meilleur pour ceux qui vivent en enfer, parce qu'après la mort de son père, il veut transformer cette région des enfers chauds en un monde normal. La plupart des habitants sont d'accord avec lui et même s'il perd sa résolution à un moment, il commence à transformer l'enfer à l'aide de Lame ainsi que Vaste.

\*\*\*

Avant de commencer à analyser les personnages principaux, il faut dire qu'on peut diviser ces personnages en deux groupes, parce que dans le livre figurent les personnages qui n'ont pas les traits fantastiques, mais qui appartiennent au genre de la fantasy.

Le premier groupe se compose de Vaste et de Roxanne. L'histoire de Roxanne est esquissée dans le chapitre qui concerne de l'espace. L'histoire de Vaste plus haut. Ces deux personnages ne donnent pas des signes de fantastique. Ils ne sont ni morts ni autochtones, ils résident en enfer tout à fait volontairement. Ils sont contents avec leur vie et leur personnalité, ils ne cherchent rien. Normalement, ils appartiendraient au monde réel, au monde terrestre où le fantastique n'a pas de place. De ce fait ils ne peuvent avoir que les capacités réelles.

Le deuxième groupe contient les personnages fantastiques. On va démontrer les éléments fantastiques sur Lame et Rel. Selon la définition de Lubomír Doležel, les êtres fantastiques sont les êtres qui sont physiquement impossibles. Richard Mathews décrit les personnages fantastiques comme les humains étrangers à notre monde. Les deux personnages répondent à ces définitions. Lame réalise que sa morsure peut être venimeuse. Cela peut ressembler à quelque créature venimeuse des légendes ou des mythes, comme le basilic, qui apparaît souvent dans les livres de fantasy. Rel est un hermaphrodite. Il s'agit d'un phénomène assez rare sur la terre, cependant ce défaut existe vraiment. Mais ce qui est plutôt fantastique, c'est la dualité de sa personnalité (il est mi-homme, mi-femme aussi dans son esprit) qui n'est pas longtemps marquée. Pour Lame et Rel, c'est leur longévité qui est commune. On l'a déjà mentionné dans le chapitre qui concerne des créatures infernales. C'est un trait tout à fait étranger à notre monde réel et en plus physiquement impossible, autant que leur capacité d'influencer la nature infernale par leurs émotions. Tout cela nous prouve qu'il s'agit des êtres irréels et donc fantastiques, mais « fantastiques » dans le sens « venant du genre de fantasy ».

## 5. Conclusion

Dans le présent travail, on a essayé de définir la fantasy et on a essayé de trouver les éléments de la fantasy dans le livre *Lame* d'une écrivaine québécoise Esther Rochon. On a constaté que la fantasy est un genre nouveau en principe et qu'il est assez difficile de le définir, mais on a pourtant essayé de le déterminer par rapport à la littérature fantastique en général et puis par rapport à la science fiction qui est un genre très proche.

On a constaté que la littérature fantastique est un hyperonyme de la fantasy et de la science fiction. La littérature fantastique, est représentée par les œuvres qui forment l'image de la réalité à l'aide d'éléments irréels, fantastiques cela veut dire des éléments qui ne répondent pas à notre expérience commune. La science fiction est la littérature du changement. Ce genre est marqué surtout par la présence de la technique. Chaque action est logiquement explicable, même s'il s'agit d'une logique du futur ou de l'extraterrestre. La fantasy est au contraire le genre où la logique ne joue aucun rôle. L'action peut être expliquée par la magie ou elle ne doit pas être expliquée du tout. Le monde fantastique est caractérisé par la présence des êtres physiquement impossibles doués des qualités surnaturelles, par la société, le cosmos qui est étrange à notre monde réel. Même la fantasy a ses sous-catégories, mais il n'existe pas une division fixe. Ce sont plutôt les auteurs et les théoriciens en même temps qui essaient de définir ce genre et de le diviser. Dans notre travail, on a approché deux différentes divisions, l'une qui vient un peu de la théorie d'Ivan Adamovič et l'autre d'Andrzej Sapkowski. On peut s'apercevoir que ces divisions contiennent similitudes dans plusieurs points. Concernant les sujets les plus fréquents, ce sont souvent la lutte du bien contre le mal, la lutte pour le pouvoir ou la recherche de quelque chose. C'est aussi l'histoire d'un amour qui est souvent présent dans les livres de fantasy.

Esther Rochon est une écrivaine québécoise, dont l'œuvre contient la fantasy ainsi que la science fiction. Elle a obtenu plusieurs prix littéraires pour ses livres fantastiques. Le livre *Lame* appartient au cycle qui s'appelle *Chroniques infernales*. C'est le premier tome de ce cycle. La position de la fantasy au Québec est un peu particulière, parce que la plupart des écrivains de la littérature fantastique consacrent leur création plutôt à la science fiction qu'à la fantasy.

*Lame* contient tous les sujets, dont on a parlé dans le chapitre théorique. Le thème principal est un voyage lié avec la quête de soi. Même s'il s'agit d'un livre fantastique, la réalité y est présente. Bien que l'action principale se déroule en enfer, c'est-à-dire dans le monde fantastique, la réalité forme un élément important pour pouvoir comparer ces

deux mondes et surtout ces deux réalités. L'espace dans le livre est donc aussi réel qu'irréel. On apprend de notre monde réel par l'intermédiaire de Roxanne, dont la vie s'est déroulée à Montréal. Le monde réel ne contient pas des éléments de la fantasy. L'espace irréel, c'est-à-dire l'enfer, forme l'espace principal de ce livre et on peut y trouver les plus importants éléments de la fantasy. Lubomír Doležel appelle cette dualité « dvojdomý svět ». L'enfer se divise en enfers chauds et enfers froids ; les enfers chauds se divisent encore en enfers mous et enfers durs. Cet endroit est adapté à la souffrance des condamnés venant de la terre. En enfer, on peut trouver aussi une sorte de magie invisible. Il y existe aussi trois groupes d'habitants – les humains terrestres sans les qualités fantastiques et les humains infernaux et les autres autochtones, dont les qualités appartiennent dans la fantasy, parce qu'ils sont des êtres physiquement impossibles. Le système de la justice en enfer est établi sur la justice absolue, ce qui n'est pas possible dans notre monde qui fonctionne autrement. De plus, selon l'apparence des juges qui ressemblent aux grands oiseaux nus, on peut dire que tout ce système contient les éléments de la fantasy. Les traditions en enfer sont fondées sur la violence et la torture ce qui est purement l'affaire de l'enfer et ce qu'on peut qualifier comme fantastique, parce qu'elle ne répond pas au système dans notre monde réel. Dans ce chapitre, on a constaté que même la technique existe en enfer. On peut en déduire que le livre peut appartenir dans la sous-catégorie « la science fantasy », où on trouve les deux composantes, la fantasy ainsi que la science fiction. Dans le livre, il existe trois personnages principaux Lame, Rel et Vaste. Vaste est un humain terrestre, donc son personnage ne contient pas des éléments de la fantasy. Au contraire, Lame et Rel sont les humains infernaux ce qui nous suggère que les deux personnages sont « fantasy », parce qu'autant que les autochtones, ils sont doués des qualités qui sont déniés aux humains sur la terre.

Le livre *Lame* ne contient pas d'éléments de la fantasy typiques, mais cela ne signifie pas qu'il ne pourrait pas être un livre écrit dans le genre de fantasy. Ce livre ne contient pas des elfes de J. R. R. Tolkien ou la magie de J. K. Rowling. Pourtant, Esther Rochon crée sous forme d'enfer un monde tout à fait fantastique et, je pense, le mot « fantastique » dans tous les trois sens. Les critiques ont dit de ce livre que c'est « *le voyage aux enfers le plus étonnant depuis celui de Dante Alighieri* »<sup>30</sup> et vraiment, Esther Rochon, même comme Dante, apporte le témoignage de son époque par l'intermédiaire de l'image de la société contemporaine transformée en société infernale.

---

<sup>30</sup> <http://www.alire.com/Romans/Chroninfer.html> (consulté le 25 avril 2010).

## **6. Bibliographie**

### **Livres d'Esther Rochon**

ROCHON, Esther. *Lame*, Editions Québec/Amérique, Montréal, 1995.

### **Livres consacrés à la littérature québécoise**

KYLOUŠEK, Petr. *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury*, Brno, Host 2005.

### **Livres consacrés au genre de fantasy**

ADAMOVIČ, Ivan. *Slovník české literární fantastiky a SCI-FI*, R3, Praha, 1995.

COLOMBO, John Robert. *Four hundred years of fantastic literature in Canada*, in : PARADIS, Andrea. (éd.) *Out of this world*, Quarry Press & National Library of Canada, Kingston, 1995.

DOLEŽEL, Lubomír. *Heterocosmica*, Praha, Karolinum 2003.

MATHEWS, Richard. *Fantasy: The Liberation of imagination*, New York, Routledge, 2002.

SERNINE, Daniel. *Science fiction and fantasy for the young*, in : PARADIS, Andrea. (éd.) *Out of this world*, Quarry Press & National Library of Canada, Kingston, 1995.

ŠRÁMEK, Jiří. *Morfologie fantastické povídky*, Brno, Masarykova univerzita, 1993.

### **Autres sources**

ADAMOVIČ, Ivan: "O pojmu fantasy", *Ikarie*, roč. 1, č. 2, 1990, p. 48-49.

ADAMOVIČ, Ivan. "Terminologie fantastické literatury", *Ikarie*, 1996, roč. 7, č. 2, p. 46-47.

SAPKOWSKI, Andrej: "Subžánry subžánru", *Ikarie*, 2001, roč. 12, č. 12, p. 41-46.

### **Webographie**

<http://www.alire.com/Romans/Vrenalik.html#ancre75889> (consulté le 27 avril 2010).

<http://www.cyberpresse.ca/arts/livres/entrevues/200904/26/01-850418-esther-rochon-une-lovecraftienne-quebecoise.php> (consulté le 27 avril 2010).

<http://www.communication-jeunesse.qc.ca/repertoires/createurs/fiches.php?id=53-56-3997> (consulté le 27 avril 2010).

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Esther\\_Rochon](http://fr.wikipedia.org/wiki/Esther_Rochon) (consulté le 27 avril 2010).

[http://www.grandprixsffq.ca/laureats\\_1\\_3.htm](http://www.grandprixsffq.ca/laureats_1_3.htm) (consulté le 27 avril 2010).

<http://www.alire.com/Romans/Chroninfer.html> (consulté le 25 avril 2010).